

Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 1 6, L'évangélisme au 19^e siècle , DL Moody

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 16, L'évangélisme au 19^e siècle, de DL Moody.

Leçon numéro 12, L'évangélisme au 19^e siècle. Pour rappel, j'aborde cette conférence en parlant des deux personnes qui ont en quelque sorte, à elles seules, développé l'évangélisme au 19^e siècle par leur vie, leur ministère, leur théologie, et ce sont deux personnes très remarquables.

Je ne viens pas à cette conférence avec l'idée de vous dire quelles sont les caractéristiques de la théologie évangélique ou quels sont les types de principes théologiques. Nous en parlerons un peu quand nous parlerons de la théologie évangélique au XX^e siècle, mais pour l'instant, nous parlons de la théologie évangélique au XIX^e siècle. Nous avons parlé de Finney et de l'importance de cet homme et de son importance critique. Nous devons donc nous souvenir de Finney et du renouveau finneyiste , que je considère comme le troisième Grand Réveil en Amérique, et nous sommes maintenant en train de parler de Dwight L. Moody.

D'accord, juste un petit rappel de ce que nous avons dit : Dwight L. Moody, de Northfield, Massachusetts, a déménagé à Boston, a travaillé dans la boutique de chaussures de son oncle, et il y avait un homme du nom d'Edward Kimball, et ici même à Boston, à l'endroit où se trouvait la boutique de chaussures, il y a cette plaque qui existe encore aujourd'hui et que nous verrons lors d'un de nos voyages à Boston. Il s'est donc converti ici, et je pense que c'est à peu près tout ce que nous avons pu faire avec le ministère de son professeur d'école du dimanche, Edward Kimball. Je pense que nous nous sommes arrêtés là parce qu'Edward Kimball a ensuite essayé de rejoindre une église. C'était une chose naturelle à faire pour Dwight L. Moody de rejoindre une église, et il a essayé de rejoindre une église de Mount Vernon, l'église congrégationaliste de Mount Vernon, nous vous montrerons une photo de cela dans une minute, mais voici l'analyse d'Edward Kimball ou, vous savez, sa compréhension de Dwight L. Moody.

Je peux vraiment dire, en disant cela, que je magnifie la grâce infinie de Dieu qui lui a été accordée, que j'ai vu peu de personnes dont l'esprit était spirituellement plus sombre que le sien quand il est venu dans ma classe d'école du dimanche. Je pense que le comité de l'église de Mount Vernon, c'est-à-dire le comité qui décide de devenir membre, je pense que le comité de l'église de Mount Vernon a rarement rencontré un candidat à l'adhésion, et encore moins qu'il devienne un chrétien ayant des vues claires et décidées sur la vérité de l'Évangile, et encore moins qu'il remplisse

une sphère étendue d'utilité publique. Or, il est très intéressant que cela ait été dit de Dwight L. Moody à ce stade de sa vie, car s'il y a quelqu'un qui est devenu chrétien avec des vues claires et décidées sur la vérité de l'Évangile et qui a eu une énorme utilité publique, c'est bien sûr Dwight L. Moody.

Et c'est très intéressant : un professeur d'école du dimanche a dit ceci à son sujet. Pendant un an, Moody n'a pas été accepté dans cette congrégation. Ils ne pensaient pas qu'il était prêt à devenir membre de la congrégation, qu'il n'avait pas le cœur ni l'esprit pour cela.

C'est très intéressant. Voici donc Moody qui voulait rejoindre l'église et n'a pas pu le faire. Voici l'église congrégationaliste de Mount Vernon à Boston.

C'est sur Beacon Hill. C'était sur Beacon Hill. Et c'est l'église avec les colonnes blanches que vous pouvez voir le long de Mount Vernon Street.

Pour faire court, l'histoire de l'église est plutôt triste. L'église a déménagé de cet endroit à la fin des années 1890 et a reconstruit une autre église. Celle-ci a été démolie.

Cette église n'est plus sur Mount Vernon Street. Ils ont reconstruit une autre église au coin de Mass Avenue et Beacon Street. Et maintenant, cette église a été transformée en condominiums.

Alors, quand vous voyez cette église avec ce genre d'histoire, et maintenant ce sont des condominiums, des condominiums très chers dans la ville de Boston. Donc, cette église n'est plus une église. Mais vous devriez peut-être vous rappeler du nom de cette église, Mount Vernon Congregational Church, Boston.

C'est très important pour le cheminement spirituel de Moody, je pense. Je pense que nous n'avons rien vu de tout cela. Donc, 1856 est une transition importante dans la vie de Moody.

En 1856, Moody s'installe à Chicago. Il y déménage et y fonde une entreprise. Il devient alors un homme d'affaires réputé.

En ce qui concerne l'entreprise qu'il a créée pendant qu'il était à Chicago, avez-vous une idée de ce qu'il aurait pu créer pendant qu'il était à Chicago ? Le magasin de chaussures. Il vend des chaussures, c'est ce que faisait son entreprise.

Parce que c'est un métier, il l'a appris de son oncle à Boston, d'Edward Kimball et de son professeur d'école du dimanche à Boston, etc. C'est donc un homme d'affaires qui a beaucoup de succès. Mais en tant qu'homme d'affaires, il est très actif dans l'église.

Il y a deux choses dans son activité ecclésiastique qui ont fait sa renommée. Il fréquentait une église à Chicago, qui n'est pas encore la sienne, mais il fréquentait une église de Chicago appelée Plymouth Congregational Church. Et il y a deux choses qui l'ont rendu célèbre dans cette église.

Premièrement, il était un excellent recruteur pour l'église. Il parlait aux gens du Seigneur et recrutait des gens, les amenait à l'église et aussi à l'école du dimanche. Il était donc un excellent recruteur pour l'église et l'école du dimanche.

Cela lui a donc été d'une grande utilité pour sa vie future, cela ne fait aucun doute. Deuxièmement, il s'est tellement intéressé à l'école du dimanche qu'il a créé sa propre école du dimanche à partir de cette église. Il a dirigé l'école du dimanche.

Il était professeur à l'école du dimanche et a été recruté pour l'école du dimanche. Et ainsi, ce genre de mouvement d'école du dimanche, qui a commencé à la fin du siècle dernier en Angleterre, est arrivé ici en Amérique. Le mouvement de l'école du dimanche en Amérique et Moody sont devenus connus ensemble.

Et donc, il commence son recrutement. Il va s'impliquer plus activement dans ce domaine plus tard. Mais pour l'instant, il a une entreprise.

Il a du travail à faire pendant la semaine, il vend des chaussures. Il appartient à cette église, mais il est un bon recruteur pour l'église et pour l'école du dimanche. Oui, c'est vrai.

Eh bien, pour l'instant, nous parlons essentiellement des enfants qu'il recrute. D'accord.

Une autre chose concernant Moody, et qui devient importante pour sa vie, mais aussi pour l'évangélisme au 19e siècle, c'est qu'il décide de quitter son entreprise, de la vendre et de se lancer dans le travail chrétien. Je ne veux pas dire à plein temps, car nous sommes tous dans le travail chrétien à plein temps. Mais il décide de se lancer dans un autre type de travail chrétien que la vente de chaussures.

Il décide de le faire. Et lorsqu'il s'engage dans ce ministère, il n'est jamais ordonné. Donc, tout ce que Moody a fait en termes de prédication et de ministère, c'est en tant que laïc.

Il n'était pas comme Phinney. Phinney a en fait été ordonné dans le ministère presbytérien. Et plus tard, en fait, Phinney a également été ordonné dans le ministère congrégationnel.

Mais ce n'est pas le cas de Moody. C'est un laïc, et c'est en tant que laïc qu'il crée ce genre de ministères. Donc, d'accord.

donc en mentionner quatre, quatre de ses ministères, qui finissent par se coller les uns aux autres. D'accord. Premièrement, il parle beaucoup.

Parce qu'il est devenu si connu pour la croissance de son école du dimanche à Chicago, il parle souvent lors des conventions d'école du dimanche. Maintenant, je ne sais pas. Est-ce que l'un d'entre vous est allé à des conventions d'école du dimanche ? J'ai grandi dans la ville de Philadelphie, et à Philadelphie, c'était une ville importante pour les conventions d'école du dimanche. Vous en avez assisté à une.

Mais il s'agit de différentes confessions qui se réunissent pendant une journée entière dans une église locale, pour parler de l'école du dimanche, écouter les gens parler de l'école du dimanche, montrer les ressources de l'école du dimanche, etc. Quelqu'un d'autre, est-ce que cela vous rappelle quelque chose en ce qui concerne votre enfance dans votre propre église ? Avez-vous rencontré d'autres églises pour parler de l'école du dimanche ? Eh bien, il est devenu très connu pour cela. Son nom est devenu lié au travail de l'école du dimanche, je suppose qu'on peut dire.

Ok. Donc c'est une chose. Une deuxième chose qu'il a fait a été de prêcher aux troupes pendant la guerre civile.

Il pensait donc que ce ministère pourrait être un moyen de prêcher aux troupes. Il faut noter qu'il était lui-même pacifiste. Lorsqu'on lui posait toujours des questions à ce sujet, il répondait : « Je suis un pacifiste quaker. »

Il était donc vraiment du côté des quakers sur cette question du pacifisme, même s'il n'était pas lui-même quaker, bien sûr, par confession ou affiliation, mais il se considérait comme un pacifiste quaker. Mais il pensait qu'un des ministères qu'il pouvait exercer était d'encourager les troupes dans leur vie spirituelle. Il était donc prédicateur auprès des troupes pendant la période de la guerre civile.

Voilà donc le deuxième point. Le troisième point, c'est qu'il finira par fonder sa propre église. Nous en parlerons un peu plus tard, mais c'est un troisième type de ministère vers lequel il évoluera finalement.

Il a fondé sa propre église et Finney a fait la même chose à New York. Finney a fondé son église à New York. Finalement, il a quitté New York pour aller à l'Oberlin College, mais il a fait la même chose.

Mais Moody établira l'église plus en détail sur ce sujet plus tard. La quatrième chose qu'il fait est de servir en tant que président du YMCA à Chicago. Je dois donc revenir ici juste pour un, oh non, je ne l'ai pas fait.

Ok. Est-ce que j'en ai besoin ? Pourquoi le devrais-je ? Ok. Que Dieu me bénisse.

Ok. Oublie ça. Oublie tout ça tout de suite.

Vous ne voyez rien de tout cela. Vous ne voyez rien de tout cela. Rien.

Ok. Tu t'en souviens ? Tu t'en souviens ? Tu t'en souviens ? Ah oui. Tu te souviens de tout ça ? Ok.

Tu ne vois pas. Oui. À Chicago, son église.

Je voulais tomber sur ce nom. Le voilà. Ouah.

Ouah ! Une église a été fondée à Chicago. Et nous allons parler un peu plus de cette église.

Eh bien, le YMCA. Le YMCA a été fondé par George Williams en Angleterre. Voici ses dates, 1821, 1905.

Il faut juste mentionner cela parce que nous allons associer Moody à la YMCA, la Young Men's Christian Association. Cette association a été créée en tant que mouvement évangélique dans les quartiers défavorisés d'Angleterre, puis dans les quartiers défavorisés d'Amérique. Elle a été créée en tant que mouvement clairement évangélique.

C'est parce que beaucoup de jeunes gens venaient dans les villes pour travailler dans les usines. Beaucoup d'entre eux étaient des immigrants qui venaient travailler dans les usines. Les horaires étaient longs.

Peut-être que certains d'entre eux n'étaient pas liés à des églises. Il y avait un ministère d'évangélisation pour eux, un ministère évangélique connu sous le nom de YMCA. Eh bien, à Chicago, à l'époque de Moody, il est devenu président du YMCA parce qu'à son époque, le YMCA est encore un mouvement très évangélique.

Elle s'occupe de ces jeunes gens qui travaillent dans les villes, peut-être dans les usines, etc. Ils voient leurs besoins sociaux satisfaits. Ils voient leurs besoins physiques satisfaits, mais aussi leurs besoins spirituels satisfaits.

Et beaucoup de ces jeunes gens sont venus au Seigneur par le ministère du YMCA. C'est une organisation internationale. Certains d'entre vous, je pense, le savent mieux que moi. En Amérique, on ne considère pas le YMCA comme un mouvement d'évangélisation, n'est-ce pas ? En fait, ils ont légalement changé de nom.

Je ne sais pas si c'est vrai au niveau international, mais légalement, est-ce seulement en Amérique ou est-ce international ? Quel est le nom légal du YMCA maintenant ? Le Y. Le Y. Juste le Y. Et puis en toutes petites lettres, quand vous voyez leur logo, de toutes petites lettres. À côté du Y, il y a le mot YMCA, mais ils sont très petits. Donc, le Y. Maintenant, il se pourrait que dans d'autres parties du monde, le YMCA maintienne toujours son ministère chrétien, évangélique et évangélique.

Ouais. Vraiment ? Ok. C'est vrai.

Il y a des endroits dans le monde où les gens sont restés fidèles à leur fondation d'origine. Par exemple, le YMCA. Je crois que j'étais à Taiwan, si je me souviens bien, et nous avons vu le YMCA. J'ai parlé aux gens de Taiwan et ils m'ont dit que le YMCA ici était très évangélique.

C'est un ministère tel qu'il a toujours été censé l'être. Je ne sais donc pas exactement ce que nous voyons en Amérique. Je ne sais pas dans quelle mesure cela est vrai dans le monde, mais c'est certainement vrai en Amérique.

Eh bien, il n'aurait jamais été associé au YMCA si celui-ci n'avait pas été fidèle à ses objectifs d'évangélisation. Il est donc le président du YMCA. Ces quatre choses commencent donc à le marquer, lui et son ministère.

Bon. Maintenant, une autre chose à son sujet. Comme Finney, Moody se rend en Angleterre et commence à prêcher en Angleterre.

Son premier ministère de lancement en Angleterre s'est déroulé de 1873 à 1875. Lorsqu'il est allé en Angleterre, les Britanniques l'ont très bien accueilli. Des milliers de personnes venaient à la fois écouter Charles Grandison et Dwight L. Moody prêcher .

De nombreux prédicateurs britanniques importants les invitaient à prêcher dans leurs églises. L'un des plus importants était un homme du nom de Spurgeon. Spurgeon avait son tabernacle à Londres et il invitait Moody à venir prêcher dans son tabernacle.

Il y avait là une autre grande église appelée City Temple. Un certain Parker faisait venir Moody pour prêcher dans son église. Pour faire court, Moody devint un évangéliste international et il fit des voyages en Angleterre, en Écosse, au Pays de Galles, en Irlande, etc.

Mais quand il est revenu en Amérique, il a été accepté comme Finney. Quand Finney est parti et est revenu après quelques années, c'était avec Dwight L. Moody. Quand il est revenu en Amérique, il a été accueilli par des milliers de personnes comme ce grand évangéliste international.

Et c'est à ce moment-là que sa renommée internationale, je suppose que vous pouvez dire, c'est à ce moment-là que sa renommée a pris racine. Maintenant, ici, quelque part en cours de route, nous devrions parler de son style de prédication. Est-ce que quelqu'un se souvient de la définition que nous avons donnée de la prédication que j'ai donnée dans le cours ? Qu'est-ce que la prédication ? Quelle est la définition de la prédication ? La prédication, c'est la vérité de Dieu qui se transmet à travers la personnalité.

C'est vrai. Ok. Alors, Moody.

Vous vous souvenez que nous avons parlé de Whitfield et Edwards et de leur différence dans leur style de prédication ? C'est la même chose entre Finney et Moody. Finney était l'avocat qui prêchait pendant deux heures, vous regardant droit dans les yeux. Vous souvenez-vous de ce regard de Finney qui vous regardait droit dans les yeux ? Si vous étiez un pécheur, il vous nommait parfois dans le « je te vois, toi le pécheur », en haut du balcon essayant de te cacher de tes péchés.

Je vois. Donc c'est Finney, l'avocat. Moody, c'est exactement le contraire.

Moody, des histoires très simples. Il était un peu comme votre grand-père qui prêchait et vous racontait des histoires bibliques et tout le reste. Il n'aurait pas pu y avoir de prédicateur plus opposé que Finney et Moody, mais Dieu les utilise à travers leur personnalité, cela ne fait aucun doute.

Alors, d'accord. Il s'installe, et ensuite il en a deux. Une fois qu'il s'installe en Amérique, il a vraiment deux lieux d'opération, deux endroits où se trouvent en quelque sorte son quartier général. L'un des endroits où il a son siège est Northfield, puis il retourne chez lui, et il établit Northfield comme un quartier général très important pour son ministère.

Le deuxième endroit serait Chicago, où il finira par établir une église, et nous verrons cela. Ok. Alors, entre Northfield et Chicago, parlons de certains des ministères qu'il a établis.

Bon, d'accord. Oups. D'accord.

Bon, oups. Ok. C'est parti.

Ok. Alors, d'abord à Northfield. À Northfield, il établit deux types de collèges.

Ce n'étaient pas des collèges tels que nous les connaissons aujourd'hui, mais des lieux destinés à former des hommes et des femmes à la connaissance de la Bible, de

l'histoire chrétienne, de la théologie, etc. C'est pourquoi on l'appelait le Séminaire pour jeunes femmes de Northfield. Ne vous laissez pas tromper par le mot séminaire.

Ce n'est pas que ces femmes étaient allées à l'université et qu'elles sont maintenant au séminaire, mais au séminaire pour jeunes femmes de Northfield et à l'école pour garçons de Mount Hermon. Donc, 1879, 1881. Ainsi, à Northfield, son intérêt pour l'éducation des jeunes et surtout pour leur éducation à la compréhension de la Bible et de la théologie devient très important pour Moody et restera avec lui pour le reste de sa vie.

Une autre chose qui est devenue importante à Northfield, ce sont les Conférences de Northfield. Les Conférences de Northfield. Qu'étaient-elles ? Nous en parlerons plus tard, lorsque nous aborderons le fondamentalisme américain et l'évangélisme.

Les conférences de Northfield étaient des conférences d'été. On les appelait conférences prophétiques parce que, bien que l'intérêt principal fût d'enseigner la Bible, on se concentrait sur les prophéties de la Bible et on essayait de déterminer si les prophéties de la Bible se réalisaient à notre époque, etc. C'est ainsi qu'on les a appelées conférences prophétiques.

Northfield ne serait pas le seul endroit. Ce serait l'un des premiers à mettre en place ces conférences d'été, mais ce ne serait pas le seul endroit à le faire. Il y aurait d'autres endroits qui le feraient.

Maintenant, en dehors de la Conférence Northfield, je veux parler de la Conférence Northfield, mais j'ai vu une main. Carter, est-ce que tu as levé la main ? Oui. Aujourd'hui, tu veux dire.

Oui, c'est vrai. Ces deux sociétés ont fusionné, je dirais, vers 1950.

Il faudrait que je vérifie ça. Ces deux écoles ont fusionné et il existe toujours une école Northfield Mount Hermon pour les garçons et les filles. C'est le début de tout.

Ouais. C'est ici que ça commence. Ouais.

Northfield est en quelque sorte le centre nord du Massachusetts. Es-tu déjà allé à Northfield ? Peux-tu nous dire Northfield ? Tu es déjà allé à Northfield. Avons-nous raison ? Le centre nord du Massachusetts, en quelque sorte Northfield.

C'est vrai. Donc oui, ils ont fusionné et l'école existe toujours aujourd'hui, mais c'est le début de cette école. C'est vrai ? C'est vrai.

Je ne sais rien de l'école, mais ouais. Donc, comme Oberlin College. C'est vrai.

Ouais. D'accord. C'est vrai.

Bien. Voilà. Donc, je ne sais pas.

Je n'en sais pas beaucoup à ce sujet, mais oui. Oui. Il n'a jamais été ordonné.

Il n'a jamais été ordonné. Ce qu'il a fait, il l'a fait en tant que laïc, même sa prédication et son ministère. Il n'a jamais été ordonné au ministère comme Finney.

Oui. Oui, il l'a fait jusqu'au moment où il a fondé sa propre église, puis le Moody Bible Institute. C'est alors devenu une église indépendante, mais c'est dans le congrégationalisme qu'il a été élevé après sa conversion.

Lorsqu'il est allé à Chicago, il a rejoint une église congrégationaliste. C'était donc une sorte de tradition pour lui. D'accord.

Donc, la Conférence de Northfield. Une partie de la Conférence de Northfield s'appelait le Mouvement des étudiants bénévoles. Donc, vous voulez associer cela à la Conférence de Northfield parce que c'est en quelque sorte issu de la Conférence de Northfield parce que beaucoup de gens qui allaient à la conférence, à la conférence biblique prophétique, étaient des étudiants de divers collèges et universités.

Nous avons donc maintenant le mouvement des étudiants bénévoles. Le mouvement des étudiants bénévoles était avant tout un mouvement d'étudiants universitaires en mission. C'était un mouvement d'étudiants universitaires qui se consacraient à la mission.

Cela est certainement en accord avec le fait que le XIXe siècle a été vraiment le plus grand siècle missionnaire de l'histoire de l'Église. Et c'est un reflet de cela. Maintenant, rappelez-vous à peu près à la même époque, un peu plus tard, plus tard que cela, mais rappelez-vous à peu près à la même époque que le Gordon College a été fondé.

Nous avons été fondés comme école de formation missionnaire dans le sous-sol de l'église de Clarendon Street pour former des hommes et des femmes à se rendre au Congo belge. Notre institution a donc commencé, et nous en parlerons lorsque nous parlerons du 20e siècle, mais notre institution est également issue de ce mouvement. Nous allons donc beaucoup parler du prémillénarisme dispensationaliste.

Nous allons donc faire une longue conférence sur le prémillénarisme dispensationaliste. Disons simplement ceci à propos du prémillénarisme dispensationaliste. Dwight L. Moody était un fondamentaliste américain.

Il n'y a aucun doute là-dessus, et nous le décrirons lorsque nous aborderons le fondamentalisme, mais il était un fondamentaliste américain, sans aucun doute. Mais il était un fondamentaliste américain très modéré. Et lorsqu'il s'agissait du prémillénarisme dispensationaliste, il n'était pas un prémillénariste dispensationaliste endurci.

Il y avait des gens, comme nous le verrons, nous ne nous en soucierons pas aujourd'hui, nous verrons cela dans une conférence ultérieure, mais il y avait des gens, comme nous le verrons, qui étaient en quelque sorte des prémillénaristes dispensationalistes endurcis et des fondamentalistes endurcis. On ne pouvait pas mettre Moody dans ce moule. Souvent, quand Moody demandait, quand Moody demandait, quel était le but de votre ministère ? Vous êtes un prémillénariste dispensationaliste, vous prêchez l'évangile, vous avez fondé des écoles et ainsi de suite, et des églises.

En quoi consiste votre ministère ? Il décrivait toujours son ministère comme un ministère de sauvetage. Des gens périssent dans les eaux de la mer, et je rame pour sortir le canot de sauvetage et je sauve autant de personnes que je peux. C'est ce qu'il ressentait ; c'était le ministère que Dieu lui avait donné.

Donc, vous êtes dans le canot de sauvetage. Vous sauvez autant de personnes que possible de la noyade dans les eaux. C'était donc souvent sa vision de son propre ministère. Donc, en aucun cas, il n'avait pas de formation universitaire, il n'avait pas la même formation juridique que Finney, il n'avait pas la même formation de séminaire que Finney, c'est plutôt le contraire.

Et donc, en tant que laïc, c'est ce qu'il a fait pour le reste de sa vie. D'accord, vous le connaissez mieux. Nous avons mentionné qu'il a fondé une église à Chicago, donc vous le connaissez peut-être mieux pour ce qui est devenu l'église Moody, à droite, et à gauche, le Moody Bible Institute.

Donc ces deux-là ont été fondés par Dwight L. Moody. Ouais, c'est vrai. C'est vrai.

Nous allons en parler longuement. Pour l'instant, juste pour le bien du prémillénarisme dispensationnel, très rapidement, voici une croyance : si vous ouvrez votre Bible et la lisez attentivement, vous découvrirez qu'il existe plusieurs dispensations dans lesquelles Dieu a conclu une alliance avec des gens, puis cette alliance a été rompue. Il conclut alors une autre alliance.

donc conclure une alliance avec Adam et Eve, puis avec Abraham, et ainsi de suite. Si vous lisez attentivement la Bible, vous constaterez qu'il y a eu plusieurs périodes dans l'histoire où Dieu a conclu une alliance, et les gens ont rompu cette alliance, ce genre de choses. Nous allons en parler longuement.

Mais pour lui, il n'était pas ce que l'on pourrait appeler un prémillénariste dispensationaliste endurci. Certains sont venus et ont dit que c'était la seule façon d'interpréter la Bible. Si vous ne l'interprétez pas de cette façon, vous ne l'interprétez pas correctement.

Eh bien, Moody n'était pas comme ça. Ce n'était pas le genre de personne qu'il était. Donc, ouais.

Nous avons une longue conférence sur le fondamentalisme et l'évangélisme américains. Nous avons donc beaucoup abordé ce sujet au cours de cette conférence.

Alors, voici l'église Moody et l'institut biblique Moody. Et ils sont toujours fidèles au ministère que Dieu leur a donné. Est-ce que l'un d'entre vous est déjà allé à l'église Moody ou à l'institut biblique Moody par hasard ? Vous y êtes déjà allés.

Vous l'avez vu. Vous allez à un service ou vous visitez juste l'institut ? Ah oui. C'est vrai.

Ouais. Laissez-moi juste dire quelque chose à ce sujet : je ne connais pas l'Église Moody. C'est évidemment une église indépendante, mais c'est le Moody Bible Institute.

Le Moody Bible Institute fait très bien ce qu'il fait. Il ne prétend pas être un collège d'arts libéraux de premier cycle comme le Gordon College. Il prétend être un institut biblique où l'on forme des gens à comprendre la Bible et peut-être à se lancer dans le ministère, les missions ou autre chose.

Mais ce qu'il fait, il le fait extrêmement bien. Et j'ai beaucoup d'estime pour le Moody Bible Institute parce qu'ils sont très clairs sur ce qu'ils sont appelés à faire. Et ils le font.

Ils n'essaient pas de ressembler à quelqu'un d'autre. Ils n'essaient pas d'imiter quelqu'un d'autre. Donc, ils s'en sortent bien.

Voilà donc quelques-uns des ministères de Dwight L. Moody. Et puis, quand il est mort, tous ces types de ministères étaient vraiment florissants. Donc, d'accord.

Voilà donc Dwight L. Moody. Tout d'abord, avez-vous des questions à son sujet ? Juste une biographie, des éléments biographiques à propos de Moody ? C'était un homme assez puissant, sans aucun doute. Il était marié et avait neuf enfants, si je me souviens bien.

Et il avait donc une famille. Oui. Il était marié et je crois qu'il avait neuf enfants.

Ah, l'église de Boston ? Oui. D'accord. Je vais juste revenir à cette citation sur l'importance de cette église.

L'importance de cette église est due au fait qu'après sa conversion par le ministère d'Edward Kimball, un professeur d'école du dimanche, il a voulu aller dans cette église. C'était l'église dont Edward Kimball était membre. Il a donc voulu devenir membre de l'église.

Et il lui a fallu une année entière pour obtenir cette adhésion. Comme l'a dit Edward Kimball, lorsqu'il s'est présenté devant le comité, c'est-à-dire le comité d'adhésion, il était rarement candidat à l'adhésion, encore moins susceptible de devenir un chrétien ayant des opinions claires et décidées sur l'Évangile, et encore moins susceptible de remplir une quelconque partie de la sphère d'utilisation publique. Voilà donc ce qu'ils ont dit de cet homme, Dwight L. Moody.

Il est peu probable qu'il réussisse dans son ministère. Nous n'allons donc pas l'accepter. Mais il a persévéré.

Après un an, ils l'ont finalement accepté pour le ministère. Mais non, je l'ai mentionné seulement à cause de l'ironie, dans un certain sens. Ils n'ont pas vu le potentiel de Dwight L. Moody après sa conversion.

Mais il a persévéré. Il a continué à étudier la Bible afin de pouvoir devenir membre de cette église. Et il y est finalement parvenu.

Mais cela a pris du temps. Et c'est ce que disait de lui Edward Kimball, son propre professeur, ce qui est ironique, je trouve, vu ce qu'il est devenu. On ne sait donc jamais à qui on a affaire.

Quand vous avez affaire à des gens qui viennent au Seigneur, vous ne savez jamais quel sera leur potentiel lorsqu'ils accompliront cet appel, n'est-ce pas ? Eh bien, voici Dwight L. Moody. Est-ce que cela aide Ricardo ? Pourquoi avons-nous mentionné cette église ? Oui. Quand ils l'ont qualifié de spirituellement sombre, était-ce quelque chose qui le concernait spécifiquement ? Non, juste ceux dont l'esprit était spirituellement sombre parce qu'il ne connaissait pas un seul verset de la Bible.

Il ne pouvait pas distinguer un verset d'un autre. Pour ces gens, la compréhension biblique est la façon d'exprimer leur christianisme, leur conversion, etc. C'est donc de cela qu'ils parlaient lorsqu'ils parlaient de l'obscurité spirituelle.

Bon, autre chose à propos de Moody lui-même ? Bon, juste quelques minutes. Je vais commencer la conférence suivante. Mais depuis quelques minutes, nous avons

utilisé Finney et Moody comme moyen de décrire l'évangélisme, l'évangélisme protestant au 19e siècle.

Alors, mentionnons simplement quelques éléments que nous savons aujourd'hui sur l'évangélisme protestant au 19e siècle, parce que nous avons étudié Finney et Moody. Eh bien, c'était certainement biblique, n'est-ce pas ? Ces gens sont des enseignants de la Bible, des prédicateurs de la Bible. C'était certainement un mouvement de renouveau, n'est-ce pas ? Il y avait vraiment beaucoup de renouveau.

Cela était vrai pour l'évangélisme du 19e siècle. Il était certainement transatlantique, car ces gens, comme Finney et Moody, prêchaient l'évangile en Angleterre ainsi qu'en Amérique. Et les revivalistes anglais venaient en Amérique et organisaient des réveils.

Il s'agit donc d'une démarche transatlantique. L'Oberlin College, premier établissement mixte d'enseignement supérieur américain, commence à comprendre l'égalité entre les femmes et les hommes. L'établissement n'a pas eu peur de prendre position sur des questions sociales, comme l'abolitionnisme.

Quoi d'autre ? Pouvez-vous penser à d'autres caractéristiques de Finney et Moody, comme le fait que la prédication était évidemment importante pour ces personnes ? Autre chose ? Ce ne sont là que quelques-unes des choses qui me viennent à l'esprit lorsque je pense à Finney et Moody et à leurs contributions. Pouvez-vous penser à d'autres contributions, Rachel ? Ils ont beaucoup misé sur l'évangélisation, le renouveau, l'évangélisation, c'est très, très important. Utiliser la Bible comme texte de prédication a un impact sur la culture et la culture en général, cela ne fait aucun doute.

Finney et Moody ont tous deux eu un impact sur la culture générale. Ces deux personnes étaient considérées comme des théologiens publics, et Finney et Moody étaient des prédicateurs publics. Les Américains connaissaient les noms de Finney et Moody.

Ils ne connaissent peut-être pas le nom du sénateur ou du député de leur État, mais ils connaissent le nom de Finney et Moody. Ce sont des personnalités publiques, sans aucun doute. Autre chose qui vous vient à l'esprit ? C'est ainsi que nous décrivons l'évangélisme au XIXe siècle.

Nous aurons ensuite une longue conférence sur le fondamentalisme et l'évangélisme au XXe siècle. Nous allons commencer cette conférence pour gagner du temps, un tout petit peu, car à notre retour, comme je l'ai dit, nous n'avons que le lundi. Ensuite, nous partirons mercredi et vendredi.

Lundi, nous nous préparons pour l'examen, mercredi, l'examen, et vendredi saint. Alors, ouah, ok, où va passer ce temps ? Alors, nous allons commencer cette leçon. Il s'agit de la leçon numéro 13, La croissance urbaine et les églises, la leçon 13.

Et nous allons faire trois choses. La première, je ne pense pas que je finirai la première aujourd'hui, donc au moins nous aurons commencé. Ok, A, les problèmes de l'industrialisation et de l'urbanisation.

Problèmes d'industrialisation et d'urbanisation. Permettez-moi de changer mon point de vue ici. D'accord.

D'accord. La première chose dont nous devons nous souvenir, c'est l'urbanisation et l'industrialisation. La première chose dont nous devons nous souvenir, c'est que l'économie évolue rapidement. Et c'est vrai en Angleterre.

C'est vrai en Amérique. Les choses changent rapidement. Elles évoluent rapidement, passant d'une économie agraire à une économie qui était en quelque sorte dirigée par le patriarche de la terre.

Nous passons rapidement d'une économie agraire à une économie urbaine. Les centres urbains du monde, comme Londres, New York ou Boston, deviennent les véritables centres économiques de la société occidentale. Mais ce changement s'accompagne souvent d'une rupture avec les habitudes des gens, car dans une société agraire, les gens étaient habitués à une structure familiale.

Les gens appartenaient à une famille. Et la vie de famille et la structure familiale étaient au centre de la vie dans une économie et une vie agraires. Dans une économie et une vie urbaines, la structure familiale est aujourd'hui détruite.

Les immigrants viennent travailler dans les villes, souvent sans leur famille, ils doivent laisser leur famille au pays, ou s'ils viennent travailler avec leur famille, tous les membres de la famille travaillent, donc ils ne se voient presque jamais, ce dont nous parlerons aussi. Bon, c'est une chose. En voici une autre.

Aux États-Unis, le secteur des transports évolue avec la croissance du réseau ferroviaire. La croissance du réseau ferroviaire et du réseau de transport a entraîné une expansion des marchés pour les biens produits dans les villes. Les marchés s'étendent vers l'ouest et vers le sud.

D'accord, et plus les marchés s'élargissent, plus les demandes pour ces produits urbains augmentent, ce qui signifie que les gens des villes doivent travailler plus dur dans les usines pour pouvoir produire les matériaux qui sont envoyés vers l'ouest ou vers le sud. Cela va être très, très problématique, comme nous le verrons. Donc,

d'accord, une autre chose que nous devons prendre en compte est que les centres agricoles rétrécissent parce que les villes grandissent.

Les villes s'étendent et, à mesure qu'elles s'étendent, elles absorbent les centres agricoles. La vie agricole ou agraire est absorbée par ce type de vie urbaine plus vaste que vivent les gens. Ce que l'on a vu en Amérique, c'est un système d'usines.

Il y avait un système d'usines, et nous sommes en plein milieu de cette période, car certaines de ces usines initiales, des usines massives, se trouvaient à Lowell, dans le Massachusetts, pas très loin d'ici. Le système d'usines s'étend et lorsque le système d'usines devient réellement partie intégrante de la vie culturelle et économique américaine, il entraîne trois menaces majeures, et l'Église va devoir décider comment elle va travailler avec ces trois menaces majeures du système d'usines. D'accord, mais c'est mercredi.

Je vais traiter cela comme un vendredi, donc je vais vous donner 10 secondes pour dire : pas d'exode maintenant, juste un système auquel l'Église va devoir faire face. D'accord, premièrement, les bas salaires, les bas salaires pour les ouvriers, les bas salaires pour les ouvriers. D'accord, ces bas salaires, avant 1835, ont eu un petit changement en 1835. Le salaire moyen par semaine était de six dollars.

En fait, il s'agissait d'un dollar par jour. Aujourd'hui, même en 1835, ce n'est pas grand-chose. Voilà la tragédie qui a produit ce à quoi l'Église va devoir faire face.

La tragédie est que les salaires étaient si bas que les hommes, les femmes et les enfants travaillaient tous dans les usines. Les usines étaient des endroits où l'on pouvait trouver des vieillards, des épouses d'hommes, des enfants de cinq, six ou sept ans devant les métiers à tisser. C'est la première menace qui pèse sur le secteur.

Ils gagnaient rarement suffisamment d'argent pour pouvoir vivre décemment, c'est certain. C'est donc un problème. Le deuxième problème, la deuxième menace du système industriel, ce sont les horaires de travail très longs.

Il était assez courant de travailler 14 heures par jour, et ce, six ou sept jours par semaine. C'était donc assez courant. N'oubliez pas que les gens font un travail pénible dans ces usines, un travail ennuyeux, pénible, horrible, et ils y travaillent 14 heures par jour.

Non seulement vous, en tant que mari et femme, travaillez dans cette usine, mais vos enfants aussi. C'est horrible, c'est épouvantable, c'est terrible. Les longues heures de travail, épuisantes, ont été réduites à 10 heures par jour après 1835, mais cela représentait quand même sept jours pour beaucoup de gens.

Il n'y avait pas de repos sabbatique, donc il y avait sept jours par semaine. C'est donc ça le problème numéro deux. Le troisième problème est que le contrôle des usines était contrôlé par quelques individus très riches.

C'étaient eux qui contrôlaient les usines, un petit groupe de financiers, et ces gens devenaient extrêmement riches tandis que les gens qui travaillaient dans les usines devenaient extrêmement pauvres. J'ai ici quelques photos que nous montrerons dans un instant, mais je veux juste parler du système des usines, mais je veux juste parler de... J'ai mon fan ici, c'est mon fan. À New York, il y a le plus grand musée vivant que j'aie jamais visité, et j'ai vu beaucoup de musées vivants dans toute l'Europe.

Les musées vivants sont des musées comme celui de Plymouth, où il y a des gens, vous savez, etc. C'est le plus grand musée vivant que j'ai jamais visité ; il s'appelle le Lower East Side Tenement Museum, et il est là, et ils vous donnent un ventilateur. Maintenant, le Lower East Side Tenement Museum est vraiment, vous savez, la prochaine fois que vous serez à New York, vous devez y aller.

Allez-y, vous savez, vous avez prévu d'aller au Lower East Side Tenement Museum. Donc, ce sont des immeubles construits pour les travailleurs, les pauvres, les travailleurs de New York. C'est dans le Lower East Side.

Au tournant du siècle, en 1900, le Lower East Side de New York était la zone la plus densément peuplée du monde. Il n'y avait pas de zone plus densément peuplée que le Lower East Side, et ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont mis la main sur certains de ces immeubles où les gens vivaient, et ils n'ont pas essayé de les reconstruire ni de les rendre plus beaux. Ils ont conservé les immeubles tels qu'ils étaient, tels que les gens y vivaient, et quand vous allez au musée, vous pouvez faire environ huit visites guidées.

Ce sont des visites intéressantes car elles sont proposées par des universitaires qui étudient ce sujet. Il y a environ huit visites parmi lesquelles vous pouvez choisir. Karen et moi n'avons eu le temps de faire qu'une seule visite.

Non, deux. Nous avons fait deux visites. Nous avons visité une famille juive et une famille italienne, et ils nous ont donc emmenés. Lors de la première visite, ils nous ont emmenés jusqu'au premier immeuble dans lequel nous étions.

Il y avait cinq étages au-dessus, trois très, très petites pièces, et dans ces trois petites pièces vivait une famille de huit personnes. Je veux dire, incroyable, et c'était aussi l'endroit, c'était une famille juive, c'était aussi l'endroit où le père était tailleur de métier, il fabriquait des vêtements, et donc dans la cuisine, qui est en quelque sorte au milieu, il y a un petit salon, puis il y a une cuisine au milieu, puis il y a une

chambre, mais dans la cuisine, qui est en quelque sorte au milieu, la cuisinière devait être allumée toute la journée. S'il faisait 40 degrés dehors, peu importe.

Il fallait que le poêle soit allumé parce qu'il y avait une presse à repasser toute la journée pour repasser les vêtements que l'homme et la femme étaient en train de confectionner. Il n'y avait donc pas d'eau courante. Il faut toute l'eau dont on a besoin et il faut descendre cinq étages pour l'obtenir. Bien sûr, il n'y a pas de toilettes. Les toilettes dont on a besoin se trouvent au sous-sol, il n'y a donc pas d'eau courante et il n'y a pas de toilettes.

En plein été, c'est brutal. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils nous ont donné des ventilateurs, parce que nous étions entassés là-bas avec d'autres touristes, et ils ont dit, alors il fait un peu chaud ici, n'est-ce pas ? Imaginez si vous viviez ici, et en hiver, il manque souvent de chauffage. C'était une expérience assez brutale, mais c'est une expérience qu'il faut voir, et ce qu'ils ont fait, et que nous avons trouvé très intéressant, ils ont retracé les familles, l'histoire familiale.

La première famille que nous avons vue, une famille juive, a finalement réussi à s'en sortir. Ils étaient pris au piège, et le gamin a mangé six enfants, alors les enfants doivent se rattraper le soir, mettre de la literie par terre pour que tous les enfants puissent dormir sur le sol du salon, vous savez, mais cette famille, à force de travail, a réussi à s'en sortir. Ils ont finalement pu sortir, trouver un logement, avoir une meilleure entreprise, etc.

La deuxième famille que nous avons vue, que Dieu vous bénisse, la deuxième famille que nous avons vue était une famille irlandaise, et le même genre de choses, beaucoup d'enfants, et où êtes-vous, mais ils n'ont pas réussi à s'en sortir. Ils sont morts dans ce petit taudis. Ils sont morts de maladie.

Le père est mort jeune. Les enfants étaient malades. Ce fut une fin terrible pour la famille, mais ce musée s'appelle le Lower East Side Tenement Museum, et vous ne voudrez pas le manquer si vous êtes un jour à New York.

C'est un grand musée vivant, mais il y avait un fossé entre cette vie et la vie des gens qui dirigeaient les usines dans lesquelles ces gens travaillaient, ou pour lesquelles ils travaillaient. Vous pouviez faire le travail chez vous, comme Taylor l'a fait dans le premier. Le fossé était immense, et les églises ont dû s'en rendre compte et se demander ce qu'elles devaient faire à ce sujet. Voilà donc ce qu'il en est. L'un des grands livres qui parle de cela est celui d'Owen Chadwick.

Il a un livre, un ouvrage en deux volumes intitulé *The Victorian Church*, et il faut vraiment du temps pour le lire. C'est assez épais, mais c'est essentiellement le discours de l'église anglaise à Victoria, et dans certaines parties du livre, il parle de ce genre de conditions de surpeuplement. Je vous réponds donc tout de suite.

Je vais juste lire un paragraphe rapide de The Victorian Church. Les églises paroissiales, les chapelles dissidentes et les chapelles catholiques romaines n'étaient pas équipées pour faire face à la vague d'immigrants qui arrivaient dans les villes britanniques. Les églises et les chapelles n'étaient pas uniques.

Rien dans les villes n'était équipé pour faire face à la situation. Les administrations municipales, les bâtiments, l'assainissement, la santé, les cimetières, les hôpitaux, les routes, le pavage, l'éclairage, la police, les dentistes, les écoles, tous les organes de la vie urbaine étaient mis à rude épreuve jusqu'à ce qu'ils éclatent, et cela devait également être vrai pour la vie américaine. Alors, pensez-y, quand vous réfléchissez à la façon dont vous dirigez une société ou dont vous développez une culture, il y a des choses auxquelles vous ne pensez pas, mais la construction, l'assainissement, les conditions de santé, les cimetières, vous n'y pensez pas.

Les hôpitaux, les routes, le pavage, l'éclairage, la police, les dentistes, les médecins et toutes ces choses dont les gens ont besoin pour vivre une vie décente font défaut, et Owen Chadwick fait un excellent travail en parlant de cela. Oui ? La famille, non, ce sont des familles qui ont vécu dans ces immeubles à la fin des années 1800, 1900, donc oui, ce sont des familles qui y ont vécu, et elles y ont vécu au 19, 19, elles y ont vécu au tournant du siècle, en 1900, enfin, finalement vers 1930, enfin plus tôt que ça, mais finalement le gouvernement est intervenu. Les églises étaient très intéressées par cela, Roch et Bush étaient très intéressés par cela, mais finalement les églises sont intervenues, mais bon, alors qu'allons-nous faire ? Eh bien, nous allons avoir besoin de toilettes pour ces gens, nous avons besoin d'assainissement pour ces gens, nous avons besoin d'eau courante pour ces gens, nous avons besoin de gaz pour ces gens, donc finalement le gouvernement est intervenu, mais les églises aussi, pour leur offrir de meilleures conditions de vie, mais les immeubles sont finalement devenus si mauvais qu'ils les ont simplement fermés dans les années 1920, 1930, et ont dû construire de nouveaux endroits et ainsi de suite, donc ce ne sont pas des familles observables maintenant, mais elles connaissent l'histoire, elles ont pu retracer l'histoire de certaines de ces familles et voir où elles sont allées, donc ceux qui seraient en vie aujourd'hui parmi ces familles seraient comme des arrière-arrière-petits-enfants ou des arrière-arrière-arrière-petits-enfants.

Parfois, c'est pareil. Quand je parle d'un musée vivant, je ne veux pas simplement dire qu'il faut entrer dans le musée et regarder des choses, mais qu'il faut que quelqu'un vous guide et vous en parle. Parfois, il y a des acteurs comme à Concord, par exemple, parfois il y a des acteurs là-bas, etc. Mais oui, c'est ce que c'est, c'est le Lower East Side Tenement Museum et vous savez, nous sommes reconnaissants de ne pas vivre dans ces taudis, c'est sûr. Bon, maintenant, juste pour vous donner une idée de la différence, ce ne sont que des images, ce ne sont pas des textes, donc voici à quoi ressemblerait la vie dans un centre urbain en Grande-Bretagne et en

Angleterre, en Grande-Bretagne et en Amérique. C'est ce que nous avons vu dans les images comme celle-ci au Lower East Side Tenement Museum.

Voici une femme avec ses deux enfants, elle est assise dans la cuisine, il n'y a pas grand-chose d'autre à faire toute la journée. Voici le système industriel, qui consistait en des bâtiments de 10, 20, 30 ou 40 étages, et vous êtes entassés là-dedans et c'est ce que vous faites 14 heures par jour, vous êtes assis devant ces machines, vous savez, sept jours par semaine, je veux dire, c'est le système industriel. Il y a eu des tragédies, d'ailleurs, bien sûr, à New York et ailleurs, mais il y a eu des incendies tragiques parce qu'ils avaient l'habitude de bloquer les sorties de secours pour que les gens ne puissent pas sortir fumer ou prendre une tasse de café ou autre chose.

Les sorties de secours étaient bloquées en cas d'incendie et des milliers de personnes étaient tuées dans les flammes. C'était assez brutal. La vie en usine, une femme qui travaille 14 heures par jour, sept jours par semaine, comment aimeriez-vous passer votre vie à faire ça ? C'était assez brutal. Il y avait bien sûr des conflits syndicaux, car les gens voulaient adhérer à des syndicats pour exprimer leurs opinions, et tout le mouvement syndical en a pris part.

Maintenant, le contraste ici, le contraste ici, c'est Newport, Rhode Island, les manoirs de Newport. Combien d'entre vous sont allés dans les manoirs de Newport, Matt ? Ok, quatre ou cinq d'entre vous sont allés dans les manoirs de Newport. Maintenant, le contraste est avec les propriétaires des usines parce que ce sont les choses dont nous voulons nous souvenir lorsque vous visitez les manoirs de Newport. Ces manoirs sont la Marble House à Newport ; ces manoirs n'étaient que des résidences d'été.

C'est là qu'ils allaient passer l'été. Ils avaient 60 ou 70 domestiques à la maison pour entretenir la maison tout l'hiver et ensuite en été, quand les gens venaient, mais c'est seulement l'été. Ces maisons ne durent que huit semaines. J'ai trouvé celle-ci fascinante parce que c'était la salle à manger.

Je crois que c'était à la Maison de Marbre si je ne me trompe pas, mais les chaises étaient si lourdes qu'elles étaient inamovibles. Donc, quand tous ces gens riches venaient dîner, ils devaient avoir un serviteur derrière chaque chaise et pouvoir tirer la chaise pour que la personne puisse s'asseoir et la pousser pour que la personne puisse profiter de son repas. Il fallait donc beaucoup de serviteurs pour cela.

Il s'agit encore une fois de la salle de bal de la Maison de Marbre, qui est assez élaborée par rapport aux immeubles que nous venons de voir. Ce sont donc des stratégies pour sauver la foi, mais nous n'entrerons pas dans les détails. Voilà donc la différence.

La question est de savoir si cette différence n'est pas seulement le gouvernement qui doit en assumer la responsabilité, mais aussi les églises qui doivent commencer à examiner la situation et à se demander ce qu'elles vont faire de ce système industriel et de la façon dont les gens vivent, et ce qu'elles vont faire pour remédier à cette différence, parce que les gens ont des revenus très bas, alors que les propriétaires des usines sont extrêmement riches. Walter Rauschenbusch est l'un des hommes qui a participé à ce projet. J'aimerais que vous écriviez son nom ici, car nous avons consacré toute une conférence à Rauschenbusch. Walter Rauschenbusch est l'un des hommes qui a décidé de participer à ce projet.

Et vous lisez sa biographie. J'espère que vous lisez environ un chapitre par semaine ou quelque chose comme ça, juste pour vous tenir au courant de cette biographie. Vous ne voulez pas la lire la veille de l'examen final, mais c'est Walter Rauschenbusch.

Maintenant, permettez-moi de dire ici à propos de Walter Rauschenbusch : son cœur pour le ministère était évangélique. Walter Rauschenbusch est appelé par son biographe, le biographe Evans, que vous allez lire. Il qualifie Walter Rauschenbusch d'évangélique.

Il a donc un cœur évangélique pour le peuple. Et au fait, Walter Rauschenbusch, que vous verrez dans la biographie, était un très bon ami de Dwight. Donc, vous avez ici Dwight L. Moody, cette personne plus fondamentaliste et vous avez Walter Rauschenbusch, cette personne plus libérale intéressée par le changement social, mais ils sont amis. Et Rauschenbusch avait l'habitude d'assister aux conférences prophétiques de Moody à Northfield.

Cela montre donc qu'il peut y avoir des amitiés. Même s'il peut y avoir des différences théologiques, les amitiés existent. Mais Rauschenbusch sera très préoccupé par tout ce que nous avons montré et tout ce que nous avons mentionné. Nous devons donc faire attention à cela lorsque nous arriverons à Rauschenbusch.

Alors, quand nous reviendrons, nous verrons comment les églises réagissent à tout cela. Voilà, c'est le début. Bonnes vacances.

Il s'agit du Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 16, L'évangélisme au XIXe siècle, de DL Moody.